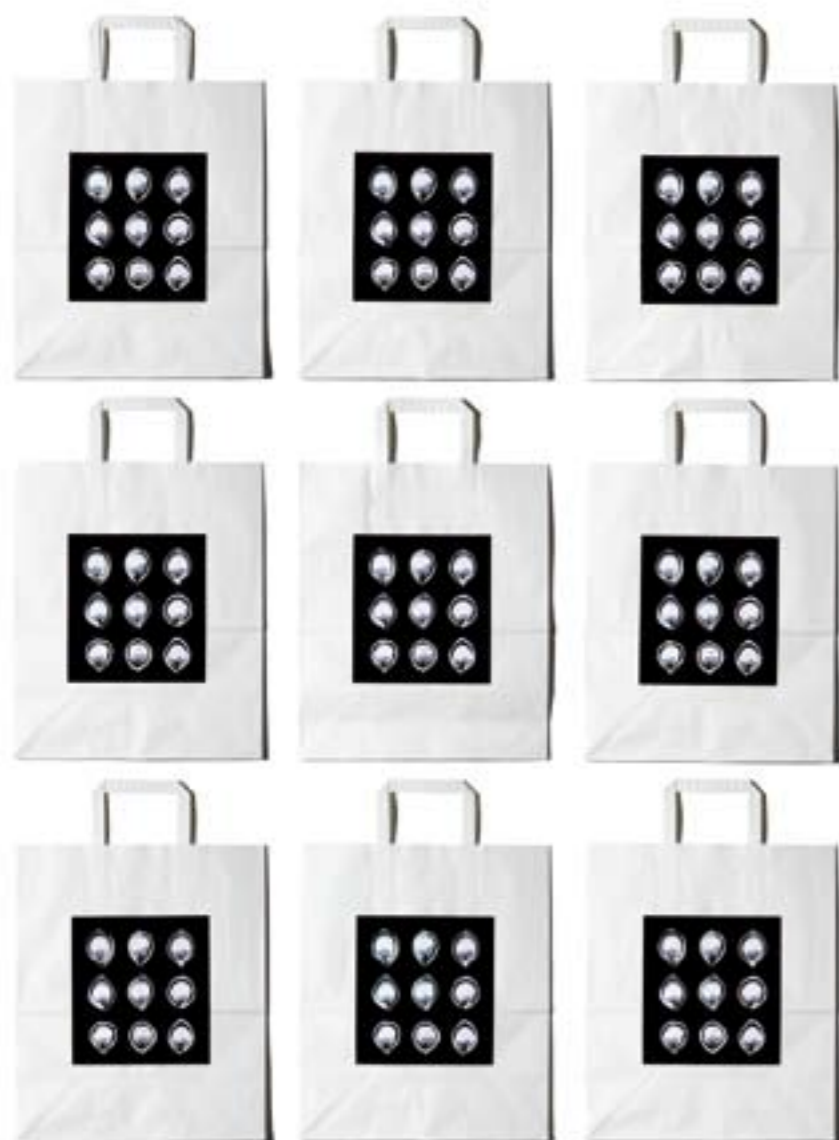




Catherine Kirchhoff

«J'ai besoin
de la sérénité
de mon atelier»

Poutres apparentes, lumière naturelle, plafonds de quatre mètres de haut et vue sur le Salève. Un atelier d'artiste à l'ambiance cosy, niché dans les combles d'une ancienne maison de village à Veyrier. C'est là que la Genevoise Catherine Kirchhoff peint des toiles pleines d'énergie et d'humour où elle détourne les représentations commerciales des denrées alimentaires.



Unique

Neuf cabas. «Chacun des neuf cabas a quelque chose de différent, même si on ne le remarque pas au premier coup d'œil. J'ai voulu montrer que la différence était toujours présente, même lorsqu'il s'agissait d'un produit fait en série».

Pénétrer dans l'atelier de Catherine Kirchoff, c'est être accueilli par des raviolis ocre et rose, une salade bleue ou des petits pois-carottes violets. Un univers ludique, coloré et incroyablement joyeux. Ici, la grise monotonie du quotidien n'existe pas. Pourtant c'est bien dans ce quotidien que Catherine Kirchoff puise son inspiration, traquant packaging et denrées alimentaires pour en faire des tableaux étonnants, qui allient avec humour produits de consommation et art.

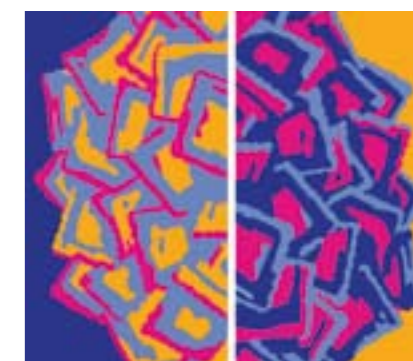
Diplômée de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève, elle se consacre d'abord au dessin académique, jusqu'au jour où elle trouve son style en faisant ses courses! «Ce fut le déclic, raconte-t-elle en riant. J'ai tout d'un coup été attirée par la



Haricots verts et rouges
2007
110x125 cm.



Chou noir
2008
110x110 cm.



Ravioli
2006 2x,
100x70 cm.

forme des pâtes sur les paquets de Barilla. Comme j'ai toujours été fascinée par l'univers de la pub, je l'ai aussi intégré dans mon travail. Je repense souvent à mon professeur des Beaux-Arts, Jean-Michel Bouchardy, qui me taquinait en disant: «C'est bien, comme ça vous n'avez pas besoin d'aller au bout du monde pour trouver l'inspiration».

Aucune critique de la société ne se cache sous son pinceau, seulement l'envie de porter un autre regard sur ce qui nous entoure. «Chacun voit ce qu'il veut dans mes toiles, c'est ça qui est amusant, dit-elle. Du reste, on peut les placer dans le sens que l'on veut».

Le haut devient le bas. Bretzels, citrons, oignons et carottes s'affichent sens dessus dessous, «s'amusant à faire perdre les repères».

Installée depuis 17 ans dans son atelier, Catherine Kirchoff a disposé plusieurs de ses toiles autour d'elle, une manière de retracer l'évolution d'un travail à l'expression multiple. D'immenses boîtes de conserve d'une installation en plein air dans la campagne genevoise, un caddie de la Migros utilisé pour une exposition, des cabas dont la toile n'est autre que celle d'un tableau ou une étiquette pour des bouteilles de vin. C'est que l'artiste ne manque pas d'idées. Seulement d'un peu de temps. «Quand j'arrive à mon atelier, je sais exactement ce que je veux faire, dit-elle. Je n'ai pas de petits rituels, je ne musarde pas. J'ai la chance d'avoir un magnifique atelier et j'en profite. J'ai besoin d'être dans un lieu agréable et serein pour peindre». ■

Wladimir Bianchi

catherinekirchoff.com